

THÉÂTRE ■ L'un des pionniers du rap français joue sa pièce *A Vif* à Limoges

Kery James, rappeur devenu acteur

Dans sa pièce *A Vif*, résolument poétique et qui fait la part belle à la parole et au dialogue, Kery James, l'un des pionniers du rap français, semble se réinventer. Il a d'ores et déjà trouvé son public : son spectacle, prévu ce jeudi au centre culturel Jean-Moulin de Limoges, affiche complet.

Jean-Adrien Truchassou

Twitter : @JA - Truch

Est-on encore obligé de présenter Kery James ? Lui, le gamin de l'Orly, né aux Abymes, en Guadeloupe, qui a porté, avec NTM, IAM, Assassin et MC Solaar, le rap français au sommet pendant près de deux décennies entre 1991 (il a sorti son premier titre à 14 ans) et 2018, année de son dernier album. *l'rap encore*.

Remise en question

Alors certes, Alix Mathurin, de son vrai nom, est galement apparu l'année dernière aux côtés de Méline et Youssoupha dans le titre *PLMV*, mais le rap semble bel et bien appartenir au passé pour Kery James qui se consacre désormais au théâtre.

Et comme il le faisait ans sa musique, celui qui a fêté ses 41 ans en décembre dernier bouscule les codes dans sa pièce *A Vif*, écrite en 2017. « Je veux faire d'elle une pièce qui dit quelque chose,



DUO. Kery James (au second plan) et Yannick Landrein font la paire dans *A Vif*, pièce écrite par le premier cité, spectacle accueilli dans le cadre d'un partenariat entre les centres culturels municipaux de Limoges et le CDN-théâtre de l'Union.

transmet une émotion, suscite une interrogation et une remise en question, explique-t-il. Une pièce dont on ne ressort pas indemne, une pièce qui marque, bouleverse parfois et peut-être même change les choses. »

Le ton est donné. Il faut dire qu'en évoquant les banlieues, Kery James s'attaque à un thème qui lui est cher et qui ne laisse pas insensible. Sous la houlette de Jean-Pierre

Baro, metteur en scène, l'acteur-auteur se transforme en Maître Soulaymaan et doit faire face à Yannick Landrein, maître Yann, lors d'un concours de fin de cursus à l'École de Formation du Barreau. La paire s'entend à merveille, rendant le dialogue, le débat, passionnant entre un Kery James qui campe sur sa position - non, l'État n'est pas responsable de la situation des banlieues - et Yannick Landrein, pas en

reste sur ses arguments.

Un dialogue fondamental

« Cette pièce a, selon Kery James, la capacité d'intéresser un très large public car elle raconte la rencontre entre ce que j'appelle les "Deux France". Deux France qui ne se connaissent pas ou s'ignorent. Deux France qui se méprisent parfois et qui continueront à avoir peur l'une de l'autre tant que

seuls les médias et la classe politique leur serviront d'intermédiaires. »

Si l'ancien rappeur confesse qu'*A Vif* ne « règle » certainement pas le problème », toujours est-il qu'elle apporte « quelque chose de fondamental à la cohésion nationale » : le dialogue. Et c'est franchement réussi. ■

► **Limoges.** Centre culturel Jean-Moulin, jeudi 10 janvier, 20 heures (complet - 05.55.45.94.00).